

Auprès de mon Arbre

Recueil de photographies
et de témoignages
des habitants
du Parc naturel régional
des Caps et Marais d'Opale



Avant-propos

Ce livret a été réalisé dans le cadre de l'année de l'Arbre en Caps et Marais d'Opale.

En 2023, le Parc naturel régional a consacré une année à ce compagnon de toujours, qui compose nos jardins, nos paysages et notre cadre de vie.

Abri, nourriture, bois de chauffage ou de construction, l'Arbre nous rend de multiples services au quotidien, sans compter son rôle primordial sur la production d'oxygène et sur la régulation du climat.

En 2023, des habitants des Caps et Marais d'Opale ont répondu à l'appel du Parc naturel régional et nous ont fait découvrir l'arbre avec qui ils ont une histoire commune, un lien particulier. Ce sont ces témoignages que ce livret vous propose de découvrir.

*« Planté dans le champ
à côté de chez moi,
je le regarde tous les matins
en me levant, il s'érige tel
un champignon naturel !! »*

Témoignage d'Aurélie, à Coulomby



Arbre d'Aurélié à Coulomby.

« Voici mon arbre.
Il est majestueux, planté dans le champ
à côté de chez moi, je le regarde
tous les matins en me levant,
il s'érige tel un champignon naturel !!

Quelle que soit la saison, je le
photographie et suis en admiration
devant tant de beauté. »



Arbre d'Aurélie aux quatre saisons, à Coulomby

« Il est planté dans un vieux pré de famille, il marque une petite butte, il doit pousser au-dessus d'une source »

Témoignage de Barbara, à Crémarest



Arbre de Barbara (un charme têtard) à Crémarest.

« Mon arbre est planté dans un vieux pré de famille, il marque une petite butte, il doit pousser au-dessus d'une source.

Durant notre enfance en cas de grand froid, l'eau de la source formait une plaque de glace autour de son tronc massif et creux.

Nous faisons mine d'y patiner entre cousines. »



Arbre de Barbara, à Crémarest

« Les arbres et moi,
c'est une longue histoire.
Je les ai toujours aimés, mais
encore plus en vieillissant. »

Témoignage de Béatrice, à Saint-Omer



Le Ginkgo Biloba de Béatrice à Saint-Omer.

« Mon arbre fétiche est un Ginkgo Biloba qui se trouve dans l'allée principale du jardin public de Saint-Omer.

Je l'admire tous les samedis matin quand je me rends au marché, mais surtout à l'automne. C'est à cette saison qu'il est, pour moi, le plus beau !

Il est étincelant et le tapis à ses pieds attire le regard et procure une certaine sérénité.

Les arbres et moi, c'est une longue histoire. Je les ai toujours aimés, mais encore plus en vieillissant.



Le Ginkgo Biloba de Béatrice à Saint-Omer.

Leurs racines parfois à découvert
m'interpellent, leurs âges aussi
et ce qu'ils peuvent nous apporter,
si toutefois on y est sensible.

On peut leur demander humblement
de partager leur énergie. »

« Ces tilleuls forment une oasis pour les oiseaux et les bourdons. Et nous... nous aimons en boire du thé. Santé ! »

Témoignage de David, à Nielles-les-Bléquin



Le Tilleul de David à Nielles-les-Bléquin.

« Nous sommes des Belges (de Gand),
mais, depuis 5 ans, nous avons une
maison à Nielles-lès-Bléquin.

En fait, nous sommes tombés amoureux
du magnifique Parc naturel régional.

Mais aussi de notre maison et de son
jardin nature.

Dans un passé lointain, deux frères
vivaient dans des fermes voisines.

Plus tard, elles sont devenues
deux gîtes, avec tout en double.

Pendant tout ce temps, les deux grands
tilleuls ont veillé sur l'ensemble.



Le Tilleul de David à Nîelles-les-Bléquin.

C'est pourquoi nous appelons désormais notre maison 'Entre les deux', avec le symbole des deux fleurs de tilleuls qui semble se séduire.

Les tilleuls forment une oasis pour toutes sortes d'oiseaux (de la Sittelle à la grande Chouette effraie) et pour des hordes de bourdons.

Et nous... nous aimons en boire du thé.
Santé !



De quoi faire des tisanes !

« Je décide de le sauver.
Je me souviens de l'émotion
qui m'avait envahie ce jour-là
et encore aujourd'hui
en écrivant ces lignes.»

Témoignage de Dorothée, à Balinghem

« C'est lors d'une visite dans une
jardinerie à Audruicq, il y a environ
15 ans, que je l'aperçois.

Il est en pot, dans un coin, à l'abri
des regards, chétif, presque éteint.

Du haut de ses 80 cm, il porte une
petite affichette -50 %.

Le Ginkgo Biloba
sauvé par Dorothée
à Balinghen.



À l'époque, je sais déjà que les Ginkgo Biloba sont capables de résister. Mais quand même, 30 € pour un arbre en train de mourir ne me semble pas raisonnable.

Pourtant je décide de le sauver.

Je me souviens de l'émotion qui m'avait envahie ce jour-là et encore aujourd'hui en écrivant ces lignes.

Rentrée à la maison, je le plante de façon à toujours l'avoir en vue depuis ma cuisine.

L'année suivante, toujours aussi chétif, je le déplace de quelques mètres.

Mais le constat est toujours le même : il ne se plaît pas seul à cet endroit.

J'ai compris à ce moment-là qu'il lui fallait de la compagnie, et le déplace encore de quelques mètres.

Je lui dis aussi que c'est la dernière fois que je le change de place, et l'encourage à se développer harmonieusement.

Aujourd'hui il se plaît là où il est.

Chaque matin, nous nous saluons, il est même devenu mon confident. Un lien très particulier s'est noué entre nous.

D'ailleurs, depuis quelques mois, son feuillage a pris place sur le logo de mon activité de sylvothérapie. »

« Il y a tant d'abeilles qui viennent y butiner qu'il me semble toujours que cet arbre se met lui-même à bourdonner. »

Témoignage de Dorothée, à Wavrans-sur-l'Aa

« Chez moi, dans mon jardin,
il y a un vieux pommier,
et à ses pieds cinq ruches.

Au printemps, quand il est en fleurs,
il y a tant d'abeilles qui viennent y
butiner qu'il me semble toujours que cet
arbre se met à bourdonner lui-même.

Un jour, en passant près de la réserve
naturelle de Wavrans, je suis passée à
côté de ce pommier. Beaucoup plus petit
que le mien, et a priori plus loin d'une
ruche, il bourdonnait presque tout
autant.

Au printemps, les arbres sont tellement
vivants qu'on peut les entendre. »



« On s'y repose, on y joue,
il nous charme
à toutes les saisons. »

Témoignage d'Émilie, à Rinxent

Le pommier de Dorothée, à Wavrans

« Voici notre majestueux cerisier japonais.

C'est certainement lui qui nous a poussés à habiter à Rinxent.

On s'y repose, on y joue, il nous charme à toutes les saisons.

La photo n'est pas à sa hauteur ! »



Le majestueux cerisier japonais d'Emilie à Rinxent.

« Il doit abriter
une foule de bestioles. »

Témoignage d'Isabelle, à Selles



L'arbre à bestioles d'Isabelle à Selles.

« Sur la départementale 215, à la sortie de Selles, je passe souvent par cette route pour rejoindre la nationale 42. Et je vois cet arbre.

Je ne sais pas s'il est mort ou pas, mais je le trouve graphique... et super beau. Il doit abriter une foule de bestioles... »

« Je pourrais me passer de beaucoup des éléments matériels du domicile, mais pas de mon arbre. »

Témoignage de Laurence, à Audinghen

L'Arbre de Laurence au coucher
du soleil à Audinghen.



« Je vous présente mon arbre.
Il est au fond du jardin.
Il rythme ma journée.

J'ai vue sur lui tous les matins
quand je déjeune, parfois il accueille
les couchers de Lune.
Et tous les soirs au dîner, au printemps,
le soleil se couche pile dans son axe.

Il me fait du bien, bien ancré, je lui attribue des vertus de confiance, de pérennité, de constance, de sérénité.

Bref, je pourrais me passer de beaucoup des éléments matériels du domicile, mais pas de mon arbre. »



L'Arbre de Laurence au coucher
du soleil à Audinghen.

Les charmes entrelacés de Bayenghem-les-Seninghem, où l'histoire de la fontaine Saint-Martin.

Histoire transmise par la Mairie
de Bayenghem-les-Seninghem



Les charmes entrelacés
de la source Saint-Martin à
Bayenghem-les-Seninghem.

Connaissez-vous l'histoire
des charmes entrelacés
de Bayenghem-les-Seninghem ?

Une source jaillit de leurs pieds,
la source Saint-Martin.

Martin, légionnaire de la garde
impériale à cheval, pratouillait en
Gaule, près d'Amiens.

Il rencontre un vieil homme grelottant
de froid. Avec son épée, il coupe son
manteau et lui en donne une moitié.

Une nuit, Martin fait un songe dans lequel il entend ces paroles : « En couvrant ce vieil homme, c'est moi que tu as couvert. »

Martin se fait baptiser et passe sa vie à aider les autres en distribuant son argent aux pauvres et en soignant les malades.



Selon la légende, l'âne frappa le sol du sabot et fit jaillir la source.

La source viendrait de son âne qui, en frappant le sol, aurait fait jaillir l'eau.

La fontaine Saint-Martin était considérée comme miraculeuse, les pèlerins y conduisaient leurs jeunes enfants un peu faibles et encore incapables de marcher pour leur fortifier les jambes.



Les charmes entrelacés
de la source Saint-Martin à
Bayenghem-les-Seninghem.

« Ce tilleul,
c'est mon Arbre de Vie ! »

Témoignage de Nathalie, à Fiennes



Le Tilleul, Arbre de vie
de Nathalie, à Fiennes.

« Je vous présente mon arbre
extraordinaire, un tilleul,
mais pas que !

Arbre de La Liberté, plus tout jeune
puisque 175 ans, seulement !

Appelé Tilleul du Crocq, il m'interpelle
à chaque passage devant ses belles
ramures, situé au coin de ma rue,
c'est mon Arbre de Vie ! »

*« Ce hêtre bien enraciné
est un exemple, un repère,
une base solide pour avancer
dans la vie. »*

Témoignage de Nathalie, à Guînes

Le hêtre bien enraciné de
Nathalie à Guînes.



« Voici un hêtre majestueux qui n'a pas d'âge pour moi.

Je l'ai toujours connu, de ma plus tendre enfance à ce jour.

Il est situé en forêt domaniale de Guînes où j'ai grandi.

Je m'y rends encore régulièrement pour des randos ou de simples balades.

Je l'ai aussi fait découvrir à ma petite-fille de 4 ans, Romane.

En toutes saisons, je l'accompagne pour de belles balades. »

*« À la fin de la visite,
ce noyer m'a convaincu
d'acheter. »*

Témoignage d'Yves, à Fiennes



Le Noyer d'Yves à Fiennes.

« En 2003, j'ai visité un petit corps de ferme dont les bâtiments étaient vétustes.

Cependant, à la fin de la visite ce noyer m'a convaincu d'acheter, après avoir traversé des décennies, cet arbre majestueux ne pouvait que porter chance.

Aujourd'hui cette adresse est le siège social de plusieurs sociétés.

Plus de trente familles participent à la prospérité mutuelle. »



Un grand merci à Aurélie,
Barbara, Béatrice, David,
Dorothée, Emilie, Isabelle,
Laurence, la Mairie de
Bayenghem-les-Seninghem,
Nathalie et Yves, pour leur
magnifiques photos et leurs
témoignages touchants.